

Hors stade

Corentin Le Roy triomphe au Poupet avec la manière!

Déjà vainqueur en 2023, le licencié du SA Autun a remis le couvert ce dimanche pour s'offrir un second succès sur la course jurassienne, qui plus est avec un excellent chrono. Chez les femmes, Isabelle Dupre s'est imposée pour la première fois.

Neuf ans. Cela faisait neuf ans que le chrono du vainqueur n'était pas descendu sous la barrière d'une heure. Eh bien, Corentin Le Roy a remédié à ça ce dimanche avec un chrono supersonique (59'52) au terme d'un cavalier seul sur les 17,5 kilomètres reliant Salins au sommet du Poupet.

Une bagarre à trois
pour le podium



Corentin Le Roy se voit féliciter de sa performance par les spectateurs sur le bord des routes. Photo Philippe Trias



Isabelle Dupre, première féminine, tape dans la main de Paul Jeandot, organisateur de l'épreuve. Photo Philippe Trias

« J'ai fait ma course à mon rythme. Je suis parti vite et j'ai vu que ça ne suivait pas et j'ai essayé d'aller vite mais aussi d'en garder pour la dernière montée. Il y a deux ans j'avais gagné en lh02. Du coup, l'objectif était de me rapprocher d'une heure mais je ne pensais pas être capable de faire ce chrono-là. En courant tout seul en plus. Le vent a été un peu favorable, ça m'a aidé. C'était vraiment sympa », confessait le désormais double vainqueur de l'épreuve (2023, 2025).

Si l'on a compris dès les premiers hectomètres que sans défaillance la victoire était promise à Le Roy, derrière la bataille pour le podium a fait rage.

Rapidement un petit groupe de trois s'est formé, avec Dimitri Morel-Jean, Yoann Altmeyer et Dieudonne Nsengiyumva. Groupe réduit à deux peu avant la mi-course, puisque le dernier nommé commençait à perdre peu à peu du terrain. « On s'est relayé à trois puis à deux et tout s'est joué dans la dernière bosse avec Yoann. J'ai attaqué dès le

pied de la dernière montée (à environ deux kilomètres et demi du sommet) et ça a tenu jusqu'au bout. J'étais venu sans objectif précis donc je suis très content », soulignait Dimitri Morel-Jean.

Même son de cloche derrière avec Yoann Altmeyer, pleinement satisfait de son podium, lui qui manquait de jus pour suivre le Jurassien jusqu'à la ligne : « Quand il est parti et je n'ai pas osé y aller parce que j'avais les mollets durs. Je ne fais pas beaucoup de dénivelé donc

rapides pour bien me placer. Et je me suis dit qu'il fallait absolument que je m'accroche à eux. Dans les descentes, j'ai essayé de lâcher les chevaux. J'ai compté sur ma forme du moment en me disant que si je devais exploser j'aurais explosé. Après j'ai quand même serré les dents à la fin (rires). »

Première victoire chez les hommes pour Isabelle Dupré
Du côté de la course féminine, la victoire est revenue à Isabelle Dupré. Quatrième l'an dernier, elle a cette fois-ci, remporté la course d'une belle manière. Avec une stratégie à quitta ou double : « Je suis partie vite en suivant des garçons un peu plus

Gagner en moins d'une heure, une performance pas si courante

Dimanche se tenait la 41^e édition de la montée du Poupet. Et ce n'est que la 11^e fois depuis que la course a été créée en 1985 que le vainqueur descend sous la barrière d'une heure. La dernière fois que c'était arrivé, Willy Nduwimana avait raflé la mise en 59'46. C'était en 2016. Le Burundais, recordman de victoires avec six succès à son actif (2010, 2011, 2013, 2015, 2016, 2017), détiendait aussi la montée la plus rapide. En

2011, lors de sa deuxième victoire, il avait parcouru les 17,5 kilomètres et 666 mètres de dénivelé positif en 57'12. Soit une vitesse moyenne hallucinante de 18,4 km/h !

Du côté des femmes, le record absolu date de 2016. L'Éthiopienne Dida Negasa avait parcouru la distance en 1h6'19". C'est la dernière fois qu'une femme s'est imposée en moins d'une 1h10. La sixième au total.

● **Hugo Pellissard (CLP)**

Les principaux résultats

- **Hommes** : 1. Corentin Le Roy (59'52") ; 2. Dimitri Morel-Jean (1h01'00") ; 3. Yoann Altmeyer (1h01'42") ; 4. Dieudonne Nsengiyumva (1h04'29") ; 5. Theo Pellegrini (1h05'07").
- **Femmes** : 1. Isabelle Dupré (1h17'06") ; 2. Fanny Carrez (1h18'16") ; 3. Delphine Hubner (1h18'56") ; 4. Lelia Le Coquet (1h19'50") ; 5. Carine Loyer (1h20'24").



Dès les premiers mètres, le peloton a bien eu du mal à suivre Corentin Le Roy. Photo Philippe Trias